

Wolinski et Cohn-Bendit d'une trop excellente assimilation du *Gala des Vaches* ? Nous laisserons bien sûr aux historiens de la Linguistique le soin de résoudre ce problème de sources...

Autre exemple de cet intérêt de Paraz pour l'ethnolinguistique, son compte-rendu d'une expérience aujourd'hui pratiquée par tous les spécialistes, mais qui n'était pas si courante en 1948. Paraz avait adapté *Le Diable de Papefiguière* pour son voisin d'hôpital, un Marocain illettré. Le succès est immédiat : « Il passe la journée à se raconter l'histoire que je lui ai apprise. Il l'arrange. Je vois les progrès du style. D'abord il décrit : *La femme il va dans le bois. Chercher du bois.* On dirait du Prévert. Puis le lion arrive et lui parle : *Je te vais te manger toi.* Elle crie *Attention, mon mari !*

Au bout de quelques jour, Ben Boui supprime tout ce préambule. L'ioun, il veut manger la femme. Elle crie : *Ti pas peur mon mari qui va t'fout' un coup d' zob ? — Quisquici ? un zob !* Elle lève ses jupes. *Ce matin, il m'a mis un petit coup, regarde toi le trou ! A ! mon ami, l'ioun il te fot' le camp* »... Comment le stylisticien et le sémanticien ne se sentiraient-ils pas intéressés par de telles métamorphoses du texte ?

*

**

Le grand intérêt du *Gala*, prétendent certains, c'est qu'on y trouve des textes de Céline assez inaccessibles. Il est vrai que là sont publiées des lettres du Danemark, et aussi l'estimable pamphlet *A l'agité du bocal* (5). L'immense mérite de cette réédition, c'est de nous forcer au contraire à constater que Paraz ne sort aucunement amoindri de sa confrontation permanente avec Céline. Le stylisticien, encore lui, trouvera matière à réflexion et à fructueuses explorations dans ce livre tout en contrepoint, mais si étonnamment un.

Le prodigieux intérêt qu'offre Paraz sur tant de plans linguistiques fait qu'on souhaite vivement que J. Aboucaya réédite bien vite dans son entier une œuvre depuis longtemps introuvable; mais nous attendons aussi avec impatience son grand ouvrage sur Paraz, car nous avons beaucoup à y apprendre.

J.-C. DINGUIRARD.

LIVRES D'AUJOURD'HUI

A. MARTINET et H. WALTER, *Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel*. France-Expansion éd., Paris, 1973; 1 vol. in-8 de 932 p.

Les A. expliquent dans la *Préface* pourquoi ce « français dans son usage réel » ne tient aucun compte des hexagonaux dotés d'un accent particulier, régional ou social : « la prononciation française idéale nous

(5) Le texte qui, avec quelques pages de Boris Vian, garantit à M. J.-P. Sartre qu'il ne sera pas totalement oublié dans cinquante ans.

paraît être celle qu'on ne pense pas à localiser, serait-ce dans la Capitale, celle, en un mot, qui passe inaperçue et qui, de ce fait, n'empêche pas l'auditeur de concentrer son attention sur ce qui fait l'objet du discours ». Sain principe, et la voie ainsi ouverte par la Linguistique Générale mérite d'être suivie par la Dialectologie : à Toulouse, ne passent inaperçus ni l'accent de Carcassonne, ni la prononciation enregistrée par le *Dictionnaire* Martinet-Walter.

Le *Petit Larousse* s'était décidé voici quelques années à mentionner la transcription de la plupart de ses vedettes, et rendait de ce fait bien des services. Nous avons — bref sondage — comparé la p. 563, col. 2, de son éd. de 1968 avec la p. 502 du Martinet-Walter, dans une liste qui va de *jamaïquain* à *janséniste*. A tous les points de vue le Martinet-Walter se révèle supérieur. D'abord, parce qu'il est lexicalement bien plus complet (20 signifiants contre 16 au Larousse), et ceci est utile : c'est rarement sur la prononciation de lexèmes à grande fréquence que se lève un doute. Ensuite et surtout, parce que le Martinet-Walter n'a pas la naïveté ortho-épique du Larousse, qui ne donne jamais qu'une prononciation possible, censée être la seule admissible. Le Martinet-Walter n'hésite pas à multiplier les transcriptions : [žābōno] ou [žābono] *jambonneau*; [žābōri, -bōre, -bōrɛ; džābōrɛ, -bōre] *jamboree*; le [žāsen-ism] de *jansénisme*, grâce à l'astérisque, renvoie à l'article *-isme*, où l'on trouvera les deux possibilités [-ism] et [izm] : on se réjouit de ces latitudes, car c'est bien la première fois que la description linguistique, dans un Dictionnaire, fait irruption dans le dernier bastion de la morale grammaticale !

Bref, cet ouvrage est appelé à rendre les plus grands services. C'est sa fréquentation exclusive qu'il faut conseiller aux étudiants méridionaux soucieux de faire bonne impression sur les jurys parisiens.

J.-C. DINGUIRARD.